



HAL
open science

Evena. Présentation du programme de recherche archéologique sur le village d'Esves et son territoire communal et premiers résultats (2011-2012)

Jean-Philippe Chimier, Nicolas Fouillet

► **To cite this version:**

Jean-Philippe Chimier, Nicolas Fouillet. Evena. Présentation du programme de recherche archéologique sur le village d'Esves et son territoire communal et premiers résultats (2011-2012). Bulletin de la Societe Archeologique de Touraine, 2012, 58 (2012), pp.101-106. halshs-00956247

HAL Id: halshs-00956247

<https://shs.hal.science/halshs-00956247>

Submitted on 4 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

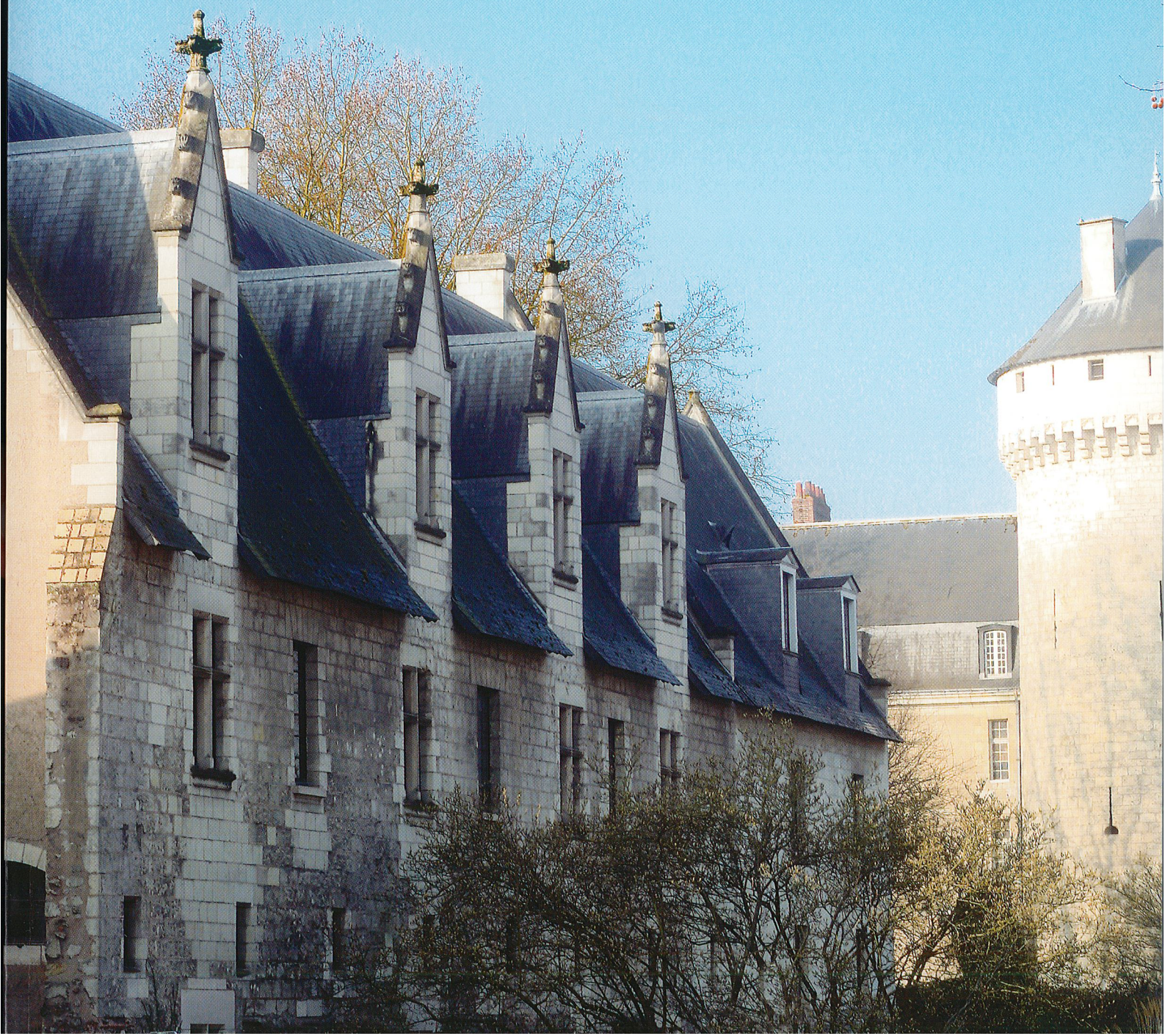
bulletin de la

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE TOURAINE

HISTOIRE ET
PATRIMOINE



TOME
LVIII
2012



Evena. Présentation du programme de recherche archéologique sur le village d'Esvres et son territoire communal et premiers résultats (2011-2012)

J.-Ph. CHIMIER*, N. FOUILLET*

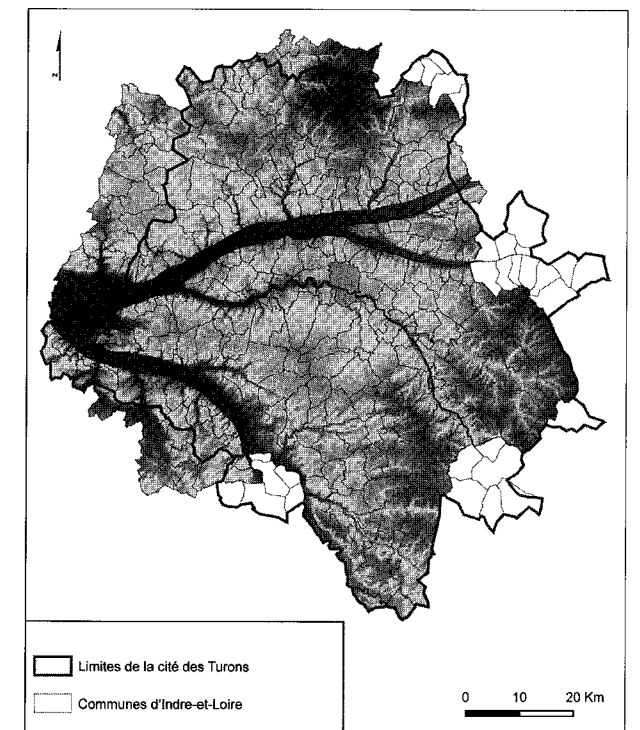
Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire, Région Centre) constitue un site archéologique majeur de Touraine, reconnu depuis le début du 20^e siècle. La recherche sur cette agglomération d'origine protohistorique a pris une nouvelle ampleur depuis la fin des années 1990, la fouille de la nécropole gauloise de « Vaugrignon » et le développement de l'archéologie préventive. L'étude des données archéologiques au sein de plusieurs groupes de recherche, dont le Projet Collectif de Recherche (PCR) « Agglomérations secondaires antiques de Région Centre », a permis de les synthétiser, de les confronter aux données anciennes et d'établir des problématiques de recherche à l'échelle du site. Depuis 2010, l'étude du village et du territoire communal constitue un programme de recherche spécifique.

Présentation du site et historique des travaux

Le site d'Esvres-sur-Indre est reconnu comme une agglomération secondaire antique de la cité des Turons. De nombreux travaux de terrain, illustrés par un nombre important de rapports et publications, se sont succédé depuis le 19^e siècle et ont été repris à l'occasion de différentes synthèses.

L'hypothèse d'une agglomération antique d'origine protohistorique se fonde sur la mention d'un *Evena Vicus* par Grégoire de Tours (PIETRI 1983 : 794-796; HERVÉ 1991 : 68; LORANS 1996 : 58; ZADORARIO 2007a) et la présence d'une aire funéraire regroupant plusieurs dizaines de sépultures, utilisée de La Tène C2 au 2^e siècle apr. J.-C (CHIMIER, RIQUIER 2009). Elle a été initialement formulée par Ch. Hervé dans le cadre de son mémoire universitaire de maîtrise (HERVÉ 1991), puis intégrée au sein du PCR

* Inrap, UMR 7324 CITERES, Laboratoire Archéologie et Territoire.



Carte 1 : Localisation de la commune d'Esvres-sur-Indre dans le département d'Indre-et-Loire (cartographie C. Scheid, *Atlas Archéologique de Touraine*, UMR 7324, Citeres-LAT, Université de Tours, CNRS, 2006).

« Agglomérations secondaires antiques de Région Centre » (DUBOIS, CHIMIER à paraître).

L'occupation du site est reconnue pour le haut Moyen Âge par des interventions archéologiques (BLANCHARD, GEORGES 2003 : 65), des découvertes mobilières (COUDERC 1987 : 396; ZADORARIO 2007b) et l'analyse de plans anciens (LORANS 1996 : 184). Pour la fin de la période (8^e au 10^e siècle) cette documentation illustre probablement le chef-lieu

de la *Vicaria Eveninse*, l'une des 23 vigueries du *Pagus Turonensis* (ZADORA-RIO 2010). Le plan cadastral du village présente une anomalie parcellaire de forme ovale qui peut suggérer une origine castrale ou encore un enclos. L'agglomération actuelle succède au bourg médiéval.

À l'exception de rares mentions du 19^e siècle, les premières recherches sur Esvres remontent au début du 20^e siècle, avec la publication de la nécropole de la « Haute Cour » par O. Bobeau (1909). De nombreux sites et indices de sites, notamment préhistoriques, sont détectés lors de prospections pédestres à partir de la fin des années 1960 (travaux de G. Bastien), puis lors des campagnes aériennes de J. Dubois à partir des années 1980. Depuis la fin des années 1990, le site bénéficie d'un suivi scientifique soutenu ayant permis la mise en œuvre de nombreuses opérations d'archéologie préventive (CHIMIER, LEROY, DUBOIS 2007 ; CHIMIER, DI NAPOLI, LUSSON 2012).

En 2011, l'activité scientifique s'est formalisée autour du projet Evena, qui constitue un des programmes de recherche de Laboratoire Archéologie et Territoire (LAT) de l'UMR 7324 Citeres (Université de Tours). Il s'organise autour d'un PCR, autorisé par le ministère de la Culture, qui regroupe plus de cinquante chercheurs. L'objectif du programme est l'évaluation archéologique de l'agglomération et de son environnement rural dans la moyenne et la longue durée. La documentation étudiée est issue des travaux anciens et d'une programmation spécifique, hors archéologie préventive. Les informations archéologiques proviennent de différentes sources : l'étude de la documentation archivistique (publications, manuscrits, cartes, etc.), la documentation archéologique ancienne (publications isolées, découvertes fortuites, informations orales, etc.), les opérations d'archéologie préventive (soit environ 150 ha diagnostiqués et cinq fouilles archéologiques), une opération programmée (prospections pédestres du territoire rural et évaluation par « sondages raisonnés » du milieu urbain) et des études ponctuelles isolées réalisées dans le cadre du PCR (bâti, archéologie fluviale, etc.). À l'issue du programme, les sources seront publiées sous forme de monographies de sites et seront utilisées pour l'élaboration d'une synthèse diachronique. L'ensemble de la documentation est organisée au sein d'un Système d'Information Géographique (SIG) mis en œuvre pour le programme.

Organisation du programme de recherche Evena et problématiques scientifiques

Organisation du programme

Exploitation de la documentation ancienne

Ce premier volet est destiné à rassembler, organiser et exploiter la « documentation ancienne », c'est-à-dire

celle produite en dehors du cadre du programme. L'essentiel est constitué des fouilles d'archéologie préventive menées par l'Afan puis l'Inrap depuis 1998. Ces études sont dirigées par les chercheurs ayant réalisé les opérations de terrain, pour l'essentiel dans le cadre d'un Projet d'Action Scientifique pluriannuel de l'Inrap.

L'acquisition de données nouvelles

De nouvelles données archéologiques sont produites dans le cadre d'une opération programmée. Elle est organisée en deux parties : une campagne de prospections pédestres en milieu labouré l'hiver et une évaluation du bourg par « sondages raisonnés » l'été. Les prospections constituent un des stages de terrain de troisième année de licence d'archéologie de l'université de Tours et sont à ce titre co-organisées avec l'université. Les sondages sont co-organisés avec l'Inrap, financés par la région Centre¹ et le ministère de la Culture (DRAC Centre, service régional de l'Archéologie) et soutenus logistiquement par la commune d'Esvres. En parallèle, est entrepris le relevé de la topographie du site d'Esvres : enregistrement du bâti de l'ensemble castral et du village, relevé et enregistrement topographiques du bourg ancien.

Cette évaluation archéologique est complétée par une étude archivistique² et des prospections archéologiques thématiques.

Problématiques

Les problématiques du projet de recherche ont été établies en 2011 à partir des données archéologiques alors disponibles, essentiellement celles provenant de l'archéologie préventive.

Topographie du site d'Esvres

Les problématiques sur l'agglomération reposent sur un postulat : le bourg médiéval succède à des occupations antiques et protohistoriques. Trois espaces morphologiques distincts sont perceptibles : le secteur du château, sur la partie occidentale du rebord de plateau ; l'église et ses abords en contrebas du château et le « bourg ancien » qui occupe toute la partie orientale du village. Si le château actuel occulte les occupations antérieures, les deux autres secteurs héritent de l'agglomération médiévale. L'anomalie parcellaire ovale constitue la partie ancienne du bourg. Le pôle ecclésiastique (église et cimetière paroissial) succède, quant à lui, à une aire funéraire du haut Moyen Âge reconnue par la découverte de sépultures en sarcophages.

L'étude de la topographie historique du site d'Esvres s'attache à déterminer dans quelles mesures la configuration particulière du bourg actuel en trois

1. Via l'Association Archéa en 2011 puis dans le cadre d'Appel à Projet de Recherche depuis 2012.

2. En collaboration avec l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Esvrien.

de la *Vicaria Eveninse*, l'une des 23 vigueries du *Pagus Turonensis* (ZADORA-RIO 2010). Le plan cadastral du village présente une anomalie parcellaire de forme ovale qui peut suggérer une origine castrale ou encore un enclos. L'agglomération actuelle succède au bourg médiéval.

À l'exception de rares mentions du 19^e siècle, les premières recherches sur Esvres remontent au début du 20^e siècle, avec la publication de la nécropole de la « Haute Cour » par O. Bobeau (1909). De nombreux sites et indices de sites, notamment préhistoriques, sont détectés lors de prospections pédestres à partir de la fin des années 1960 (travaux de G. Bastien), puis lors des campagnes aériennes de J. Dubois à partir des années 1980. Depuis la fin des années 1990, le site bénéficie d'un suivi scientifique soutenu ayant permis la mise en œuvre de nombreuses opérations d'archéologie préventive (CHIMIER, LEROY, DUBOIS 2007; CHIMIER, DI NAPOLI, LUSSON 2012).

En 2011, l'activité scientifique s'est formalisée autour du projet Evena, qui constitue un des programmes de recherche de Laboratoire Archéologie et Territoire (LAT) de l'UMR 7324 Citeres (Université de Tours). Il s'organise autour d'un PCR, autorisé par le ministère de la Culture, qui regroupe plus de cinquante chercheurs. L'objectif du programme est l'évaluation archéologique de l'agglomération et de son environnement rural dans la moyenne et la longue durée. La documentation étudiée est issue des travaux anciens et d'une programmation spécifique, hors archéologie préventive. Les informations archéologiques proviennent de différentes sources : l'étude de la documentation archivistique (publications, manuscrits, cartes, etc.), la documentation archéologique ancienne (publications isolées, découvertes fortuites, informations orales, etc.), les opérations d'archéologie préventive (soit environ 150 ha diagnostiqués et cinq fouilles archéologiques), une opération programmée (prospections pédestres du territoire rural et évaluation par « sondages raisonnés » du milieu urbain) et des études ponctuelles isolées réalisées dans le cadre du PCR (bâti, archéologie fluviale, etc.). À l'issue du programme, les sources seront publiées sous forme de monographies de sites et seront utilisées pour l'élaboration d'une synthèse diachronique. L'ensemble de la documentation est organisée au sein d'un Système d'Information Géographique (SIG) mis en œuvre pour le programme.

Organisation du programme de recherche Evena et problématiques scientifiques

Organisation du programme

Exploitation de la documentation ancienne

Ce premier volet est destiné à rassembler, organiser et exploiter la « documentation ancienne », c'est-à-dire

celle produite en dehors du cadre du programme. L'essentiel est constitué des fouilles d'archéologie préventive menées par l'Afan puis l'Inrap depuis 1998. Ces études sont dirigées par les chercheurs ayant réalisé les opérations de terrain, pour l'essentiel dans le cadre d'un Projet d'Action Scientifique pluriannuel de l'Inrap.

L'acquisition de données nouvelles

De nouvelles données archéologiques sont produites dans le cadre d'une opération programmée. Elle est organisée en deux parties : une campagne de prospections pédestres en milieu labouré l'hiver et une évaluation du bourg par « sondages raisonnés » l'été. Les prospections constituent un des stages de terrain de troisième année de licence d'archéologie de l'université de Tours et sont à ce titre co-organisées avec l'université. Les sondages sont co-organisés avec l'Inrap, financés par la région Centre¹ et le ministère de la Culture (DRAC Centre, service régional de l'Archéologie) et soutenus logistiquement par la commune d'Esvres. En parallèle, est entrepris le relevé de la topographie du site d'Esvres : enregistrement du bâti de l'ensemble castral et du village, relevé et enregistrement topographiques du bourg ancien.

Cette évaluation archéologique est complétée par une étude archivistique² et des prospections archéologiques thématiques.

Problématiques

Les problématiques du projet de recherche ont été établies en 2011 à partir des données archéologiques alors disponibles, essentiellement celles provenant de l'archéologie préventive.

Topographie du site d'Esvres

Les problématiques sur l'agglomération reposent sur un postulat : le bourg médiéval succède à des occupations antiques et protohistoriques. Trois espaces morphologiques distincts sont perceptibles : le secteur du château, sur la partie occidentale du rebord de plateau ; l'église et ses abords en contrebas du château et le « bourg ancien » qui occupe toute la partie orientale du village. Si le château actuel occulte les occupations antérieures, les deux autres secteurs héritent de l'agglomération médiévale. L'anomalie parcellaire ovale constitue la partie ancienne du bourg. Le pôle ecclésial (église et cimetière paroissial) succède, quant à lui, à une aire funéraire du haut Moyen Âge reconnue par la découverte de sépultures en sarcophages.

L'étude de la topographie historique du site d'Esvres s'attache à déterminer dans quelles mesures la configuration particulière du bourg actuel en trois

1. Via l'Association Archéa en 2011 puis dans le cadre d'Appel à Projet de Recherche depuis 2012.

2. En collaboration avec l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Esvrien.

secteurs, assurée à la fin du Moyen Âge, hérite des occupations protohistoriques, antiques et médiévales.

L'espace rural

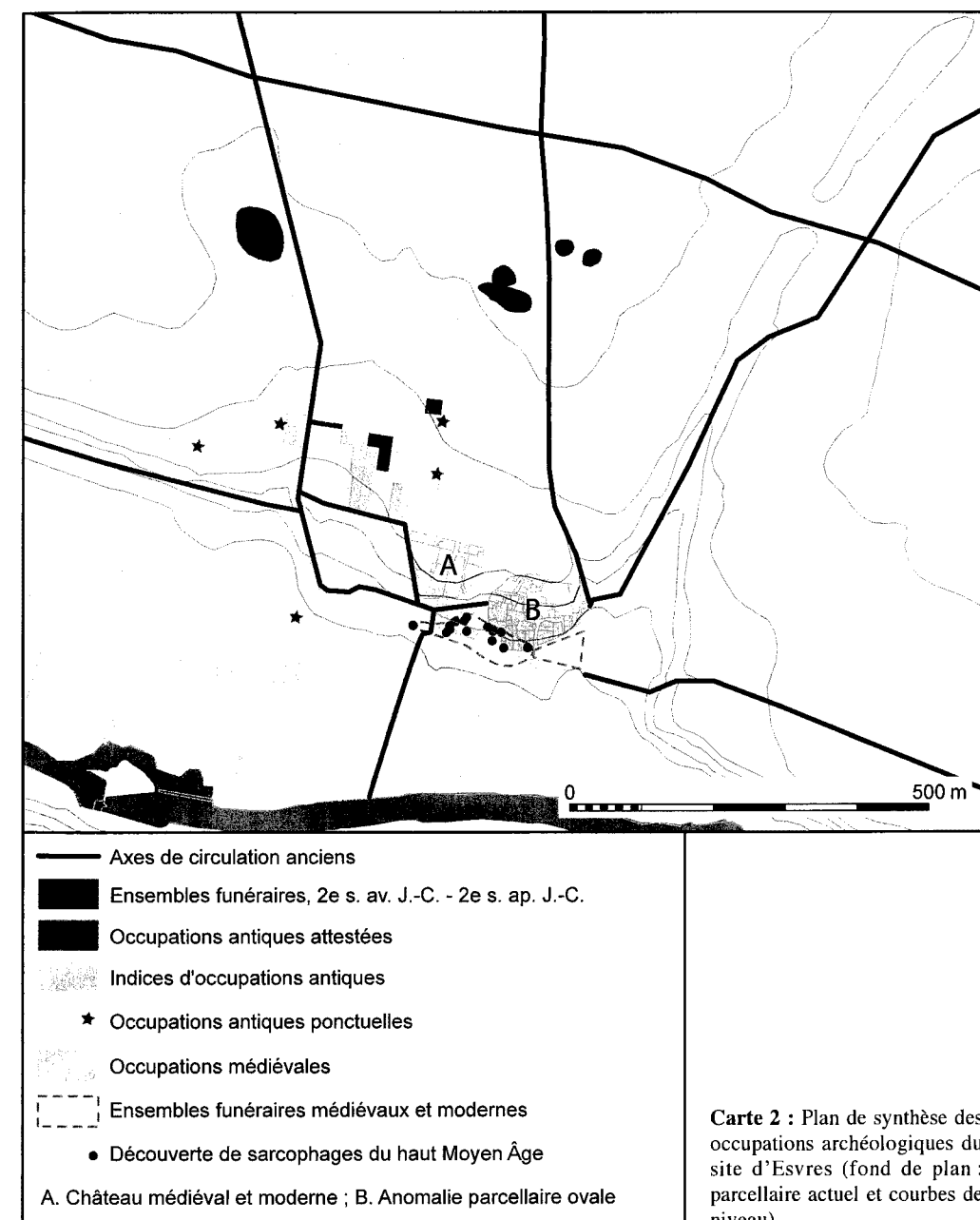
Les installations agricoles de La Tène finale sont occupées en continu jusqu'au Haut-Empire. Il n'y a pas de création d'établissement rural *ex nihilo*, au sens strict, dans le courant de l'Antiquité. Deux problématiques principales sont issues de ce constat :

- quelles sont les modalités de l'occupation de l'espace rural au moment de la mise en place du site d'Esvres, durant La Tène finale ?
- y a-t-il des modifications dans l'organisation des campagnes à partir des 1^{er} et 2^e s. apr. J.-C. ? ; le cas échéant, correspondent-elles à une modification des fonctions de l'agglomération d'Esvres ?

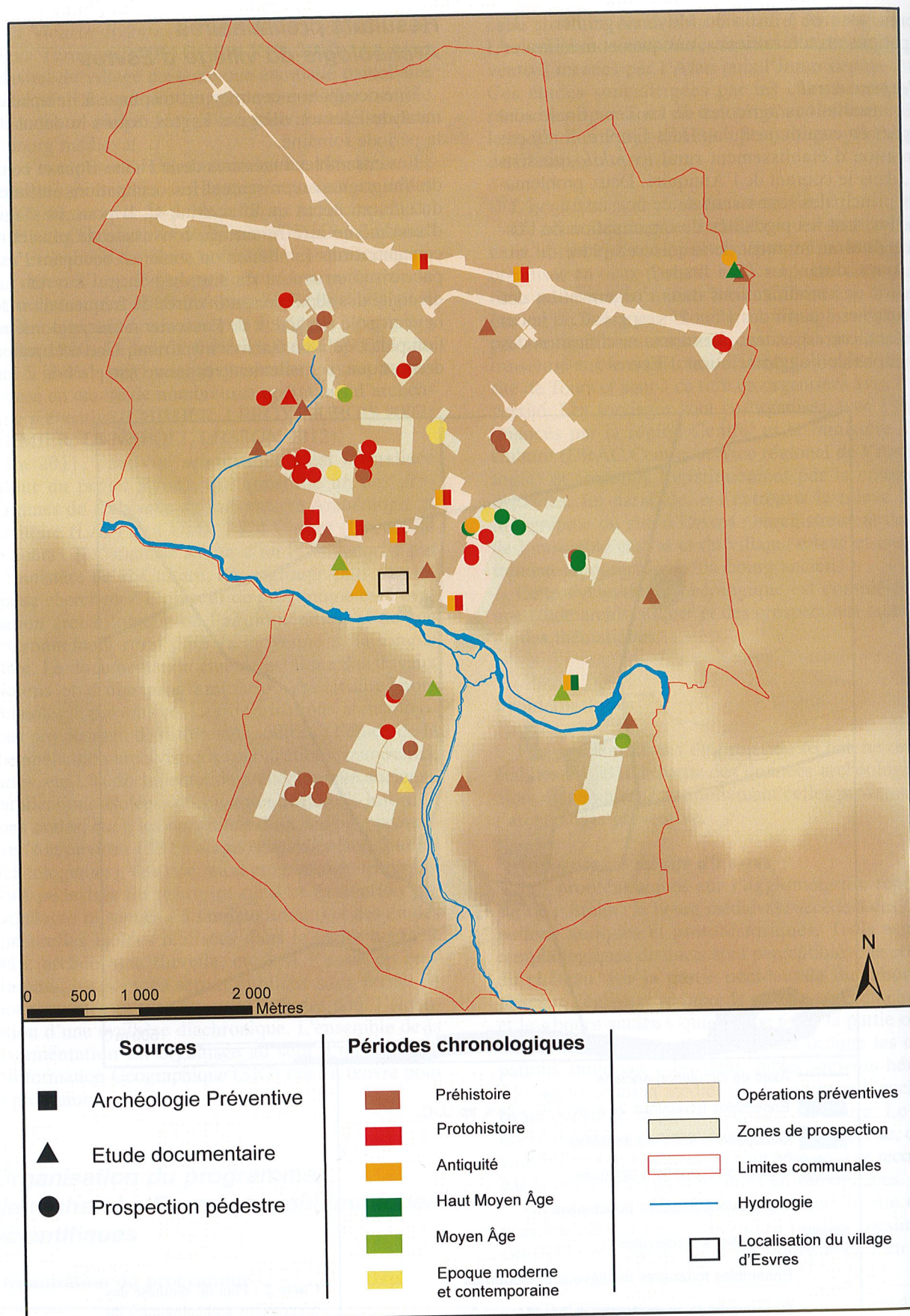
Résultats préliminaires Archéologie du village d'Esvres

Une occupation continue est reconnue à l'emplacement de l'actuel village d'Esvres depuis le début de la période romaine.

Les ensembles funéraires de la Haute-Cour et celui de Vaugrignon représentent les occupations initiales du site, au début du 2^e s. av. J.-C. Il pourrait s'agir d'une même aire funéraire, constituée de plusieurs concentrations familiales ou sociales, occupant l'espace situé en amont du site du bourg d'Esvres. La diversité des sépultures et la durée de fréquentation de la nécropole suggèrent de l'associer à une agglomération plutôt qu'à un établissement rural. Une occupation domestique, actuellement reconnue sur plus de 2 ha,



Carte 2 : Plan de synthèse des occupations archéologiques du site d'Esvres (fond de plan : parcellaire actuel et courbes de niveau).



Carte 3 : Sites et indices de sites archéologiques sur le territoire communal d'Esvres. Synthèse des connaissances en janvier 2013 (cartographie Th. Pouyet, université de Tours, UMR 7324 Citeres-LAT).

N° Site	Site	Principale période d'occupation	Type d'interv.	Année	Bibliographie
002AH	Les Billettes	2 ^e s. av.-3 ^e s. apr. J.-C.	Fouille	2006	FOUILLET <i>et al.</i> 2006 FOUILLET 2009a
016AH	Le Bois de la Duporterie	1 ^{er} s. av.-2 ^e /3 ^e s. apr. J.-C.	Évaluation	2004	TRÉBUCHET 2004, 2007
010AH	Le Clos Rougé (Vontes)	1 ^{er} -3 ^e s. apr. J.-C.	Diagnostic	2003	CHIMIER <i>et al.</i> 2003 CHIMIER, GEORGES 2007
020AH	La Vallée de Beaulieu	3 ^e /2 ^e s. av.-1 ^{er} /2 ^e s. apr. J.-C.	Fouille	2009	COUDERC <i>et al.</i> 2009
009AH	Sur Le Peu-Sud	2 ^e s. av.-4 ^e s. apr. J.-C.	Fouille	2009	FOUILLET 2009b
019AH	Vaugrignon-« Varidaine »	2 ^e moitié du 1 ^{er} s. av.-1 ^{er} s. apr. J.-C.	Diagnostic	2007	MUNOS <i>et al.</i> 2007
040AH	Sur la Peu-Nord	8 ^e -5 ^e s. av. J.-C.	Diagnostic	2012	CHIMIER, DI NAPOLI, LUSSON 2012

Tableau : Établissements ruraux reconnus par les opérations d'archéologie préventive sur le territoire communal d'Esvres.

a été mise en évidence sur le rebord du plateau à travers les opérations d'archéologie préventive et les sondages programmés. Elle ne concerne que les premiers siècles de l'ère chrétienne, aucune structure ni élément mobilier ne se rapporte à La Tène finale. Rien ne permet toutefois de la qualifier. À ce jour, une agglomération du Haut-Empire reste une hypothèse de travail.

Les sources archéologiques sont indigentes pour les périodes suivantes, aucun élément ne vient notamment illustrer le vicus des 5^e et 6^e siècles mentionné par Grégoire de Tours. L'étude documentaire a permis de restituer l'extension de la nécropole à sarcophages du centre-bourg. Outre le château et l'église, dont l'étude n'est pas aboutie à ce jour³, aucun vestige ne se rapporte à l'occupation domestique médiévale. Quelques observations de terrain confortent l'hypothèse d'une enceinte fossoyée pour interpréter l'anomalie parcellaire du « bourg ancien ».

Occupation et exploitation de l'espace rural

La carte archéologique du territoire communal est bien renseignée à travers les diagnostics d'archéologie préventive, les prospections pédestres et l'étude documentaire. À l'issue des prospections de 2013, environ 150 ha sont diagnostiqués et environ 220 ha prospectés. Au total, 69 sites ou indices de sites archéologiques ont été enregistrés; 9 occupations ont été reconnues par l'archéologie préventive et 60 concentrations de mobilier ont été mises au jour à l'occasion des prospections.

Vingt-huit occupations se rapportent à la Protohistoire au sens large. Deux groupes peuvent être distingués : le premier rassemble des sites et indices de site

3. Ils constituent les sujets de deux mémoires de master d'archéologie, respectivement préparés par G. Desdevant et E. Lauhiac.

datés du 10^e au 5^e s. et le second ceux de La Tène finale (2^e et 1^{er} s.). L'importance relative du nombre de sites du premier groupe est encore difficilement interprétable. Un « effet de source » est possible : l'accent ayant été mis en prospection pédestre sur la détection des sites de l'âge du Fer.

Les opérations préventives montrent que les sites antiques ont tous une origine laténienne à l'exception du Clos-Rougé qui semble fondé au 1^{er} s. de notre ère. Les sites de La Tène Finale et de la période gallo-romaine correspondent tous à des établissements modestes (exploitations familiales ou petites entreprises agricoles). Pour l'Antiquité aucun site ne peut prétendre à l'appellation de *villa*, *stricto sensu*. Deux occupations constituent cependant des exceptions : l'habitat laténien de Sur Le Peu - sud et l'établissement gallo-romain du Clos Rougé, dont la nature des vestiges et l'étendue suggèrent un statut particulier. Le faible nombre d'installations antiques sur le territoire est toutefois à souligner. Ce constat témoigne peut-être d'une mutation de la gestion de l'espace agricole qui reste à préciser.

Le nombre de sites médiévaux est tout aussi réduit. Il est possible que l'occupation du sol du haut Moyen Âge soit dans la continuité de ce qui a été observé pour l'Antiquité, mais il est aussi probable que l'habitat se fixe durant la période médiévale et que ces sites soient fossilisés par les occupations actuelles et donc difficilement accessibles aux observations archéologiques. C'est le cas au Clos-Rougé (CHIMIER, GEORGES 2007) et sur le site de Malaguet (prospections pédestres).

L'impact de la forêt médiévale reste aussi à mesurer. Le plateau nord de l'Indre est en effet occupé par la forêt de Bréchenay (JACQUET 2003, 2005). Mentionnée par les textes du 12^e au 17^e s., elle pourrait avoir été mise en place durant le haut Moyen Âge. Cette « reprise forestière » pourrait être en lien avec une restructuration plus générale du territoire et du réseau d'habitats.

BIBLIOGRAPHIE

- BASTIEN G., YVARD J.-C. (1971) - La station néolithique de Nantilly à Esvres (Indre-et-Loire), *Bulletin des Amis du Musée Préhistorique du Grand-Pressigny*, 22.
- BLANCHARD Ph., GEORGES P. (2003) - Inventaire funéraire mérovingien en Indre-et-Loire : étude, critique et perspectives de recherches, *Bulletin de la Société archéologique de Touraine*, XLIX : 62-74.
- BOBEAU O. (1909) - Fouilles d'un cimetière gallo-romain à Esvres (Indre-et-Loire), *Bulletin archéologique du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques*, 1909 : 216-230.
- CHIMIER J.-Ph., BEN NEJMA F., BLANCHARD Ph., GEORGES P., JESSET S., RAUX S. (2003) - *Esvres-sur-Indre (37) « Le Clos Rougé », Rapport d'évaluation archéologique*, INRAP, Tours, 36 p. dont 14 fig.
- CHIMIER J.-Ph., DI NAPOLI F., LUSSON D. (2012) - *Esvres-sur-Indre (37), « Sur Le Peu », Rapport de diagnostic archéologique*, SRA Centre, INRAP, DIR Centre-Ile-de-France, Centre archéologique de Tours.
- CHIMIER J.-Ph., DUBOIS J., LEROY D. (2007) - 1997-2007 : 10 années d'archéologie préventive à Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire), *Bulletin de la Société archéologique de Touraine*, 53.
- CHIMIER J.-Ph. GEORGES P., et BLANCHARD P., RAUX S. (coll.) (2007) - L'évaluation archéologique du « Clos-Rougé » à Vontes, commune d'Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire) : un établissement rural gallo-romain réoccupé durant le haut Moyen Âge., *Bulletin de la Société archéologique de Touraine*, 53 : 83-94.
- COUDERC J.-M. (1987) - *Dictionnaire des communes de Touraine*, CLD, Tours : 394-398.
- COUDERC A. et alii (2009) - *Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire), La Vallée de Beaulieu, Rapport Final d'Opération*, INRAP, SRA Centre, Tours, consultable à la DRAC du Centre.
- DUBOIS J. (1976) - Archéologie aérienne : prospections 1976 en Touraine, *Bulletin de la Société archéologique de Touraine*, 38 : 100.
- DUBOIS J. (1981-1993) - *Rapports de prospections aériennes*, rapports déposés au SRA Centre, Orléans.
- DUBOIS J. (1982) - Archéologie aérienne. Prospections 1981 en Touraine, *Bulletin de la Société archéologique de Touraine* : 133-152.
- DUBOIS J. (1996) - Archéologie aérienne : prospections de 1993, 1994 et 1995 en Touraine, *Bulletin de la Société archéologique de Touraine*, 44 : 741.
- DUBOIS J., CHIMIER J.-Ph. - Esvres (37), in : *Agglomérations secondaires antiques en région Centre*, vol. 2, à paraître.
- FOUILLET N. (2009a) - Le site « Les Billettes » à Esvres-sur-Indre (37), in LUSSON D., L'habitat rural du second âge du Fer (5^e s.-1^{er} s. av. notre ère), in : *Atlas Archéologique de Touraine*.
- FOUILLET N. (dir.) (2009b) - *Esvres-sur-Indre (37). Sur Le Peu, Rapport Final d'Opération*, INRAP, SRA Centre, Tours, consultable à la DRAC du Centre.
- FOUILLET N., CHEROUX A., DAVID S. et coll. (2006) - *Esvres-sur-Indre, Autoroute A.85, section M4, « Billettes » (Indre-et-Loire), Rapport Final d'Opération*, INRAP, SRA Centre, Tours.
- GUÉRINEAU G., BASTIEN G. (1990) - La station de « La Haute-Cour » à Esvres, (Indre-et-Loire), au Néolithique, *Bulletin des Amis du Musée de Préhistoire du Grand-Pressigny*, 41 : 20-31.
- HERVÉ C. (1991) - *Les agglomérations secondaires de la Civitas Turonorum*, mémoire de maîtrise, université F. Rabelais, Tours : 65-68.
- JACQUET G. (2003) - *La forêt en Val de Loire aux périodes préindustrielles : histoire, morphologie, archéologie, dendrologie, l'exemple de l'Indre-et-Loire (X^e-XVI^e s.)*, Thèse de doctorat de l'université François Rabelais de Tours, 3 vol., 1002 p.
- JACQUET G. (2005) - L'exploitation de la forêt de Bréchenay au Moyen Âge, *Bulletin de la Société archéologique de Touraine*, t. LI : 101-113.
- LORANS E. (1996) - *Le Lochois du haut Moyen Âge au XIII^e s. : territoires, habitats et paysages*, Presses de l'université de Tours, 289 p.
- MUNOS M., LIARD M., TOUBADY M., et YVERNAULT F. (2007) - *Esvres (Indre-et-Loire), « Vaugrignon », Chemin de Varidaine, Rapport d'opération préventive de diagnostic archéologique*, INRAP, SRA Centre.
- PIÉTRI L. (1983) - *La ville de Tours du IV^e au VI^e siècle : naissance d'une cité chrétienne*, Rome.
- TRÉBUCHET E. (2004) - *Un établissement rural antique à Esvres (37), Autoroute A85, Section M3, site 56, note intermédiaire de diagnostic archéologique*, INRAP, SRA Centre, Esvres.
- TRÉBUCHET E. (2007) - Un établissement rural protohistorique et antique au « Bois de la Duporterie » à Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire), *Bulletin de la Société archéologique de Touraine*, 53 : 77-81.
- ZADORA-RIO E. (2007a) - *Vicus, castrum et villa au 6^e s. d'après les sources textuelles*, in : *Atlas Archéologique de Touraine*, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=78>, 2007, consulté le 29 avril 2009.
- ZADORA-RIO E. (2007b) - *Les ateliers monétaires mérovingiens (6^e-7^e s.)*, in : *Atlas Archéologique de Touraine*, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=94>, 2007, consulté le 29 avril 2009.
- ZADORA-RIO E. (dir.) (2008) - *Des paroisses de Touraine aux communes d'Indre-et-Loire. La formation des territoires*, 34^e suppl. à la RACF, Féraçf, Tours.
- ZADORA-RIO E. (2010) - *Les ressorts administratifs du haut Moyen Âge : conditae et vicariae (8^e-10^e s.)*, in : *Atlas Archéologique de Touraine*, <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=17>, 2010